



Amiri

**PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
MARDI 05 NOVEMBRE 1991**

- Présents** Dr Ph. AUTIER, DR J.-B. BURRION, Dr P. GIGASE, Dr J.-M. KINDERMANS, A. KRINGS, J. KUCZKIEWICZ, Dr R. MOREELS, Dr J. PINEL, E. VERMEERSCH.
- Excusés** D. RENARD.
- Invités** Dr J.-P. LUXEN, Dr A. DEVAUX, les coordinateurs : Dr E. GOEMAERE, Dr P. HUMBLET, Dr W. KESSLER, Dr W. VANDAMME, Dr V. VERCRUYSSÉ
- Assistent** Dr Cl. BOURGEOIS, Dr D. BOUTRIAU, Dr Ph. BEQUET, C. DE BOEL, J.-P. de LAMALLE, Dr A. DESTEXHE, St. DEVAUX, Dr P. HARZE, Dr M. HENKENS, Dr B. KERSTIENS, M.-O. LOGNARD, A. LUXEN, P. MEEUS, Dr R. TOCKERT, D. TOLLET, S. VAN HUYSSÉ, J. VERHEYEN, Dr U. von PILLAR, Y. ZEEGERS, M. COLPAERT.

Animation du C.A. : Jean-Benoît BURRION

**1. APPROBATION DU PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU 15 OCTOBRE 1991**

Le procès-verbal de la réunion du Conseil d'Administration du 15 octobre 1991 est approuvé à l'unanimité des présents.

11. Suite à cette réunion, Jean-Pierre Luxen se fait le porte-parole de la communication qui regrette, qu'au point 25 du procès-verbal, le bilan ne reflète pas réellement la prise de conscience de la réussite de la campagne "Africa is Beautiful". Le bilan définitif sera fait lors de la réunion du Conseil d'Administration du 2 décembre mais nous

la réunion du Conseil d'Administration du 2 décembre mais nous pouvons d'ores et déjà dire que cette campagne a ramené 60.000 nouveaux donateurs et que jamais une campagne n'avait remporté un tel succès.

Les membres du Conseil d'Administration acceptent cet amendement.

12. Reginald Moreels se propose d'étoffer le point 23 (esprit MSF) par le biais d'un article qui paraîtra dans un prochain journal interne.
13. Reginald Moreels et Philippe Autier ont rencontré Philippe Mahoux. Celui-ci accepte de ne plus mentionner MSF dans ses prochains tracts électoraux. Il a ajouté qu'il a toujours demandé aux journalistes de faire la distinction entre son mandat politique et le fait qu'il soit Médecins Sans Frontières.
Ce problème semble donc résolu mais, ajoute Philippe Autier, rien ne dit qu'il ne se représentera pas un jour ou l'autre étant entendu que MSF est un bon point contrastant dans une campagne électorale.

2. INFORMATIONS DE L'EXECUTIF

21. Yougoslavie (Alain Devaux, Alain Destexhe)
L'opération menée par MSF à Vukovar a été le fruit de discussions entre le terrain et l'exécutif des sections française, hollandaise et belge, et de pourparlers avec les autorités locales. Tout avait été minutieusement préparé, restait l'imprévisible...

Le convoi était constitué exclusivement de camions vides et de personnel chargé d'évacuer les blessés de la ville assiégée de Vukovar. Tout s'est bien passé à l'aller, malgré un détournement du convoi vers le Nord. 109 blessés graves ont été emmenés.

Au retour, le convoi a été forcé de reprendre la route initialement prévue et c'est là que l'attentat s'est produit, le 6ème camion a sauté sur une mine placée après le passage du 5ème camion. Les coupables peuvent aussi bien être les Serbes que les Croates ou que l'armée elle-même. Une fois de plus, ajoute Alain Devaux, l'aide humanitaire a été enrayée par une action déplorable.

S'il d'une part il s'agit d'une opération réussie parce que des gens ont été évacués, il y a malgré tout un syndrome d'échec parce que

nous avons eu des victimes parmi les MSF. Ceci remet-il en cause ce type d'opération ou est-ce le rôle de MSF ? On peut se poser la question.

Bilan santé des blessés MSF :

Fabienne Schmidt : foulure à la cheville et problème de tympan (en bonne voie).

Ghislaine Jacquier : graves fractures au niveau des deux pieds, léger pneumothorax et problème au niveau des deux tympan.

Dominique Martin : fracture du radius et atteinte auditive qui pourrait laisser des séquelles.

* * * * *

Une première constatation dit Reginald Moreels, c'est que tant que MSF se lancera dans des opérations risquées, nous resterons "MSF". Il y a l'idée "d'y aller" qui est primordiale. La deuxième constatation c'est que la cruauté est universelle.

Jean-Pierre Luxen souhaite que nous réfléchissions à deux choses :

- MSF se trouve de plus en plus souvent face à des situations qui nous dépassent par leur complexité. A moyen terme, il faudra doser la capacité générale de nos ressources.

- nous apposons avec beaucoup de facilité les autocollants de la CEE alors que cette dernière commence à avoir une couleur politique. Ne faudrait-il pas repenser cette tactique ?

Alain Devaux répond que nous n'étions pas du tout connu en Yougoslavie et vu le peu de respect pour les organisations humanitaires, il était important d'avoir la CEE à nos côtés.

La question est posée de savoir s'il existe une couverture spéciale pour les personnes blessées en mission. Jean-Pierre Luxen répond qu'il existe une assurance qui couvre les incapacités de travail. Pour les volontaires il n'y a aucun problème. Pour les personnes qui partent moins de trois mois, un dossier est à l'étude. Il existe une assurance "risque de guerre", mais c'est impayable.

Claire Bourgeois propose que MSF se constitue un fonds afin de s'auto-assurer en cas d'incapacité permanente.

Nous avons de plus en plus tendance à mener des actions conjointes avec les autres sections MSF, dit Jacques Pinel. Ceci pourrait avoir des conséquences sur la responsabilisation des décisions et il ne

faudrait pas le négliger.

Anne Krings a le sentiment qu'il y a une escalade des risques ces dernières années et que MSF se lance de plus en plus dans des opérations risquées. Alain Devaux pense que cette opération-ci n'était pas plus dangereuse que celle menée au Libéria il y a quelques temps. Alain Destexhe ajoute que cela nous a permis d'ouvrir un espace humanitaire qui n'existait pas.

Johan Verheyen pense que si d'une part on ne diminuera jamais le risque à zéro dans une mission telle que celle-ci qui est une mission MSF par excellence, il faut néanmoins mettre tout en oeuvre pour assurer la sécurité de nos équipes.

Jean-Marie Kindermans rejoint l'avis d'Anne Krings et trouve également que le risque est de plus en plus fréquemment banalisé et que nous menons actuellement des opérations que nous n'aurions pas imaginées il y a quelques années. Nous avons tendance à aller là où nous sommes sûrs qu'on va parler de nous alors que nous pourrions mener des actions tout aussi importantes en périphérie. Il serait intéressant de faire une étude rétrospective par rapport à la sécurité. Réginald Moreels et Jean-Marie Kindermans se rencontreront à ce propos.

L'A.G. n'avait-elle pas donné au Conseil d'Administration le mandat d'établir des manuels de sécurité demande Barbara Kerstiens ? Réginald Moreels répond que le C.A. s'est penché sur les problèmes de sécurité et que des manuels ont été établis. Ces derniers sont pratiquement spécifiques à chaque mission et susceptibles d'être modifiés souvent. Ceci ne protégera cependant pas pour autant nos équipes puisque la neutralité est de moins en moins respectée.

Nous devons depuis peu faire face à deux situations nouvelles ajoute Réginald Moreels :

- la guérilla urbaine dans laquelle MSF a décidé de s'investir.
- la ville assiégée que nous risquons de rencontrer de plus en plus souvent. Nous devons décider de nous retirer ou de rester si nous devenons une cible.

Eric Goemaere se demande quelle sera notre attitude face à Vukovar qui est toujours encerclée. Alain Devaux répond que nous étudions la possibilité d'une rupture du blocus et d'une opération "rescue" via la Serbie.

Dans le futur, MSF s'occupera également de l'approvisionnement en matériel médico-chirurgical et des personnes déplacées à l'intérieur et à l'extérieur du territoire.

22. URSS (Alain Devaux)

Alain Devaux nous commente le document qu'il a préparé (voir annexe 1).

Reginald Moreels félicite le desk "d'un continent" pour sa présentation et souhaite savoir si MSF agit également en tant que partenaire. Alain Devaux répond qu'il existe des programmes comme Tempus mais ils ne sont pas aisés à manager vu le nombre de partenaires.

Carlo De Boel a eu l'occasion d'aller à Moscou et en Azerbaïdjan et il tient à souligner le travail remarquable qui est fait là-bas. Nos équipes sont devenues "la" référence.

Il est difficile de résumer un sujet tel que l'URSS en quelques heures dit Jean-Pierre Luxen. Il faudra qu'on en reparle plus longuement, soit en Conseil d'Administration, soit en réunion avec l'exécutif.

23. 20 ans (Jean-Pierre Luxen)

A l'occasion des 20 ans de MSF, il y a un certain nombre de manifestations qui ont lieu à Strasbourg et à Paris. Le Conseil d'Administration enverra un petit mot à MSF France.

A cette occasion, 3 magnifiques films ont été produits : "A coeur", "A corps", "A cri". Ces documents feront date dans l'histoire de MSF.

23. Compte-rendu des opérations (Jean-Pierre Luxen)

Les membres du Conseil d'Administration qui souhaitent suivre au jour le jour les "news" peuvent donner leur numéro de fax aux opérations.

24. Départ de Raymond Philippon (Jean-Pierre Luxen)

Un jour à marquer d'une pierre blanche : le départ de notre premier pensionné. C'est peut-être le début d'une longue génération !

25. GSS (Jean-Pierre Luxen)

A noter la participation très importante de médecins nationaux au cycle de gestion des services de santé. C'est peut-être un tournant important dans la responsabilité historique et morale.

26. Objectifs 1992 (Jean-Pierre Luxen)

Prévoir une samedi en janvier pour la présentation des objectifs 1992 par les différents services.

A noter dans les objectifs du C.A. : visite sur le terrain par les administrateurs.

3. WEEK-END DE REFLEXION (Jean-Pierre Luxen)

Chacun a pris conscience de la nécessité de réfléchir sur certains projets concrets dit Jean-Pierre Luxen. Ainsi, un week-end international est organisé par la France les 11 et 12 janvier prochains.

Les thèmes proposés sont :

- la croissance (sens large).
- l'humanitaire.

Il serait intéressant, ajoute Philippe Autier, que le Conseil d'Administration de MSF Belgique se réunisse afin que nous ayons une certaine cohérence dans nos propos. Jean-Benoît Burrion abonde dans ce sens.

Conclusion : Erwin Vermeersch est chargé d'organiser un week-end de réflexion (vendredi soir et samedi) au mois de décembre à la côte.

4. PROCURATION (Yves Zeegers)

Raymond Philippon ayant pris sa retraite, le Conseil d'Administration doit se prononcer sur la nouvelle proposition de procuration élaborée par Yves Zeegers et qui concerne les opérations de gestion journalière.

- a) Opérations concernant + de 200 millions : 2 signatures parmi celles de Jean-Pierre Luxen, Anne Krings et Yves Zeegers.
- b) Opérations entre 100 et 200 millions : Jean-Pierre Luxen ou Yves Zeegers.
- c) Opérations de moins de 100 millions : les personnes précédemment citées ou 2 signatures parmi celles de Florent Léon, François Beths et Alain Muller.

Conclusion : le Conseil d'Administration accepte cette nouvelle proposition.

5. DIVERS

51. Legs

Le Conseil d'Administration marque son accord sur l'acceptation du legs de Madame Juliette Vervisch et s'engage à ce que les biens immeubles éventuellement inclus dans ce legs soient vendus.

Le montant de ce legs sera affecté à l'assistance technique médicale.

52. Antennes

L'antenne de Bruxelles-ville, qui n'était plus active, fusionne avec Brussel St Lambrechts Woluwe.

L'antenne d'Opwijk, également inactive, est englobée par l'antenne de Dendermonde.

Deux nouvelles "sous-antennes" :

- Kot MSF Namur qui dépend de l'antenne de Namur
- Jong AZG Antwerpen qui dépend de l'antenne d'Anvers et dont le coordinateur est le frère de la présidente de l'antenne d'Anvers.

6. CONTROLE DE LA CROISSANCE, DE LA DIVERSIFICATION... UN DEFI

Jean-Pierre Luxen nous commente le document qu'il a réalisé (voir annexes 2.1 et 2.2). Suite à cela, la discussion s'engage sur le pourquoi d'une Fondation et son rôle par rapport au noyau MSF.

La différence entre une asbl et une Fondation dit Jean-Pierre Luxen, c'est que l'asbl peut être aisément déstabilisée tandis que la Fondation est acceptée par le Ministère de la Justice et doit rendre des comptes. Il s'agit d'une structure beaucoup plus stable qui pourrait s'entourer de compétences qui gèreraient les finances de l'ensemble; chaque entité gardant sa propre problématique financière.

Alain Devaux craint que les satellites perdent la fibre MSF et que, se concentrant sur quelques activités, MSF finisse par se scléroser plutôt que de se développer. Philippe Autier ajoute que si nous répondons habituellement aux urgences, il y a toute une série de diversifications possible autour de celles-ci, tout en veillant à rester inventifs afin d'éviter la sclérose.

Pierre Harzé pense que MSF subit actuellement toute une série de contraintes auxquelles il faut remédier d'une façon ou d'une autre. Il se pose cependant 2 questions :

- considère t-on qu'une Fondation peut amener des ressources autres que celles de MSF ou une partie des ressources de MSF passent-elles dans la Fondation (ex. : legs) ?
- s'il apparaît assez séduisant que la gestion soit prise en charge par une autre structure, la cohérence globale doit être du ressort du noyau MSF. Eriger une Fondation qui serait maître du jeu est difficilement acceptable.

Pour répondre à la première question, Jean-Pierre Luxen dit que pour beaucoup de gens, une Fondation représente une notion de stabilité. Celle-ci va drainer une série de personnes qui désireraient placer de l'argent là où il existe une forme de pérennité.

Comme Pierre Harzé, Anne Krings craint que la Fondation ne prenne le pouvoir sur MSF. Jean-Pierre répond que si création d'une Fondation il y a, tout sera fait pour que MSF en garde le contrôle.

Il y a deux choses à différencier dit Eric Goemaere :

- la problématique de la gestion financière pour laquelle une Fondation se justifie.
- la problématique de la réflexion morale, politique et éthique ne peut être gérée par une Fondation. Nous nous devons d'entretenir en permanence un débat d'idée. La diversification se mènera sans risque à partir du moment où il y aura un bon contact entre les gens qui mènent cette diversification. A court terme, ajoute Pierre Harzé, nous sommes tenus de trouver un certain nombre de solutions permettant de mieux gérer la diversification de la croissance mais il est exclu qu'un organisme "x" conseille MSF d'un point de vue moral, politique ou éthique. Le seul qui puisse avoir ce mandat c'est le président du Conseil d'Administration.

Reginald Moreels pense que nous devons avant tout veiller à ne pas perdre la qualité de nos actions en nous diversifiant.

Jean-Marie Kindermans estime qu'il manque une sorte de secrétariat du Conseil d'Administration qui serait composé de permanents capables de gérer les problèmes au quotidien et qui rende compte au pouvoir politique. Jean-Pierre Luxen pense que ce secrétariat pourrait être organisé en Fondation.

Walter Kessler propose que ce secrétariat soit un satellite et non une Fondation. Le plus important c'est le "mouvement MSF", il n'est pas nécessaire de créer une Fondation pour le sauvegarder.

Contrairement à ce que pense Jean-Pierre Luxen, Eric Goemaere estime que MSF n'a pas de mandat. Philippe Autier dit que nous sommes confrontés à un manque de définition du concept MSF en tant que tel. Il faudrait définir le type de philosophie qui sous-tend notre action. Reginald Moreels n'est pas d'accord et pense que la philosophie de MSF c'est l'altruisme.

Lors de la prochaine réunion du mois de décembre et suite à ce qui avait été élaboré à l'AG, Reginald Moreels présentera deux documents; l'un sur l'aide alimentaire et l'autre sur le soutien à l'associatif.

Conclusion : il semble que la diversification soit un fait auquel on ne peut échapper. Face à cela, le besoin d'une structure "x" qui permette de s'occuper de problèmes fondamentaux et trop complexes à gérer est ressenti. Cette structure se chargerait des problèmes financiers, et non de tout ce qui concerne la morale, l'éthique, la politique et les décisions opérationnelles qui seraient du ressort de MSF. Un projet sera présenté à la prochaine Assemblée Générale.

Prochain Conseil d'Administration : le lundi 2 décembre 1991.

